

CHAPITRE I

INTRODUCTION

La première chose qui nous frappa lorsque nous entreprîmes d'écrire la biographie du méritant médecin-historien fut de constater que sa mort survenue le 1. 12. 1882 ne laissa - sauf une notification dans la liste des membres décédés - aucune trace dans les Publications de la Société archéologique dont il avait été non seulement le fondateur mais tout bonnement le père. (1)

L'auteur de cet «oubli» faut-il le chercher dans la personne de N. van Werveke, secrétaire de la section historique de l'Institut, comme l'insinue l'abbé Massarette? (2). Dans ce cas le jeune van Werveke aurait déjà eu à cette époque l'opinion qu'il exprima 40 ans plus tard comme suit : «Neyen, d'une activité infatigable, est néanmoins un historien tout à fait superficiel et manquait de toute espèce de critique, de sorte que toutes les données de tous ses travaux ne peuvent être admises qu'après un examen sérieux, remontant aux sources, même lorsque Neyen a indiqué celles-ci et a prétendu les suivre.» (3)

Toujours est-il qu'il fallut attendre près de vingt ans avant que ne parût le premier biographe de Neyen en la personne de Martin Blum, prédécesseur de notre grand-oncle Charles Mullendorff à la tête de «Ons Hémecht». L'étude de l'abbé Blum *) nous a été d'autant plus utile qu'elle se base sur l'auto-biographie manuscrite du docteur Neyen trouvée dans ses papiers et rédigée bizarrement à la troisième personne sous le titre de «*Etudes sur les gestes et les ouvrages du Docteur Auguste Neyen* ; d'après les renseignements et les documents originaux de famille.»

*) Faut-il rappeler que le secrétaire de O. H., l'abbé J. Grob, ne se fit pas faute de citer la biographie de Neyen par son confrère Blum pour démontrer à quel point le clergé catholique savait apprécier les mérites même de ceux qui n'étaient pas ses amis (O. H. 1903, p. 17).